

Responsable d'année :
Pierre Ancet
(pierre.ancet@u-bourgogne.fr)

Scolarité :
Maud Lauféron
(maud.lauferon@u-bourgogne.fr)

PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 5)

UE 1.1 Métaphysique [24 h] :

[...]
[...]

Cours en attente d'attribution définitive : davantage d'informations début septembre.

UNE INDICATION BIBLIOGRAPHIQUE, NÉANMOINS :

- ARISTOTE, *Métaphysique* (livres A, B, Γ, Δ, E, Z, H, Θ et Λ).

UE 1.2 Théorie de la connaissance [24 h] :

Connaissance et perception

Gautier Anselin

La perception permet au sujet la connaissance du monde qui l'entoure. Mais cette idée, sur laquelle tablent les diverses formes d'empirisme, est loin d'être claire. A quel type de connaissance la perception nous ouvre-t-elle ? Elle-même constitue-t-elle un type de connaissance, un « état doxastique » du sujet cognitif, ou plutôt encore une source de connaissance ? Ces questions agitent la philosophie contemporaine de la perception. Il sera question dans ce cours d'examiner dans quelle mesure la perception nous procure une connaissance, voire s'il n'est pas au fond problématique de considérer la perception comme épistémique.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Jérôme DOKIC, *Qu'est-ce que la perception ?*, Vrin, 2004.
- John L. AUSTIN, *Le Langage de la perception*, Vrin, 2007.
- Charles TRAVIS, *Le silence des sens*, éd. du Cerf, 2015.

UE 2.1 Histoire de la philosophie moderne [24 h] :

Descartes : Méditations touchant la première philosophie, Objections & Réponses Guillaume Coqui

Le cours de cette année (qui court sur deux semestres) propose la lecture analytique et systématique de cet ouvrage majeur de Descartes que constituent les *Méditations, Objections & Réponses*. Nous prendrons occasion de l'approfondissement des difficultés de cet ouvrage pour prendre une vue assez complète de la philosophie cartésienne.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Une bibliographie complète sera distribuée à la rentrée. Dans l'intervalle, on conseille aux étudiants la lecture de l'ouvrage complet (c'est-à-dire non seulement les six *Méditations* elles-mêmes, mais les *Objections* et les *Réponses* également). Pour cela, une seule édition est véritablement complète :

- DESCARTES, *Œuvres complètes* (éd. Beyssade-Kambouchner), tome IV (2 vol.) : *Méditations métaphysiques, Objections & Réponses I à VI ; Objections & Réponses (VII) et Lettre au P. Dinet*, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 2018.

Mais il demeure possible de travailler soit avec le tome II de l'édition des *Œuvres* de Descartes par Ferdinand Alquié (Classiques Garnier), soit avec les tomes VII (latin) et IX (français) de l'édition Adam-Tannery (AT, repr. chez Vrin en 1996). À la rigueur, l'édition GF des *Méditations, Objections & Réponses* par Michelle & Jean-Marie Beyssade est commode (et meilleur marché). Mais on ne commettra pas la bourde de se procurer une édition des *Méditations* seules (sans les *Objections & Réponses*).

Plutôt que de se perdre pour l'instant dans la littérature critique (abondante et souvent de qualité ; ceux qui souhaitent un ouvrage introductif à la philosophie de Descartes peuvent se reporter au *Lire Descartes* de P. Guenancia, Paris, Gallimard, coll. « folio essais », 2000), on conseillera d'étoffer plutôt, et d'abord, la liste des textes de Descartes susceptibles d'être explorés autour des *Méditations* :

- DESCARTES, *Principes de la philosophie* (édition *ad lib.*) ;
- DESCARTES, *Discours de la méthode* (même remarque que pour les *Méditations* : la meilleure édition est de loin l'édition Beyssade-Kambouchner, Paris, Gallimard, « TEL », 2009, mais le tome I de l'édition Alquié, Classiques Garnier, est utilisable, ainsi que le tome VI de l'édition Adam-Tannery) ; il est important de ne pas négliger les *Essais*, notamment la *Dioptrique*.
- DESCARTES, *Règles pour la direction de l'esprit* (même remarque : de préférence l'édition Beyssade-Kambouchner, Paris, Gallimard, « TEL », 2016, mais le tome I de l'édition Alquié est commode) ;
- DESCARTES, *Entretien avec Burman* (éd. de J-M. Beyssade, Paris, P.U.F., coll. « Épiméthée », 1983).

Il est commode d'avoir une édition assez étoffée de Descartes, dont la *Correspondance* constitue une mine de clarifications indispensable. Comme l'édition Beyssade-Kambouchner n'est pas encore achevée (et qu'en outre la *Correspondance* n'y est pas chronologiquement rangée...), et que l'édition de référence (Adam-Tannery) ne propose pas une traduction de tous les textes, le choix le plus commode demeure probablement l'édition en trois tomes d'Alquié (Classiques Garnier).

UE 2.2 Histoire de la philosophie contemporaine [24 h] :

Hannah Arendt : La Condition de l'homme moderne Luc-Étienne De Boyer

Version française : H. ARENDT, *Condition de l'homme moderne*, tr. fr. G. Fradier, Pocket, 1983.

Le cours consiste en une lecture du livre de Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne* (1958). L'auteur propose une réflexion sur la condition humaine, interrogeant notamment la place du travail, des œuvres et de l'action au sein de la vie humaine.

Arendt voulait d'abord nommer son livre *Vita activa*, car elle y étudie les formes de la vie active, c'est-à-dire les activités du travail (*labor*), de l'œuvre (*work*) et de l'action (*action*). Ces activités sont étudiées dans les chapitres 3, 4 et 5 du livre. Pour les analyser, Arendt multiplie les reprises de certains philosophes, les considérations historiques et des réflexions personnelles.

En anglais, le titre du livre est *The Human Condition*, c'est-à-dire *La Condition humaine*. Ce titre, suggéré à Arendt par son éditeur, est loin d'être inopportun. En effet Arendt propose une réflexion sur la condition de l'homme sur Terre qui ne repose pas sur une connaissance *a priori* de la nature humaine (chapitre 1). L'approche d'Arendt est historique en ce qu'elle observe comment, dans le cours de l'histoire — disons européenne —, des activités privées se sont déplacées sur la sphère publique (chapitre 2). Enfin, elle développe une approche généalogique de la condition humaine, en ce sens qu'elle cherche l'origine de la représentation moderne de la vie active dans les progrès de la science et dans les doctrines de certains philosophes (chapitre 6).

Arendt expose ainsi la situation moderne de la condition humaine, ce qui explique le titre français *Condition de l'homme moderne* (pour éviter la confusion avec le roman d'André Malraux *La Condition humaine*). Aux pessimistes, la fin du livre expose le triomphe du travail (*labor*) et la quasi-disparition de l'action au sein du monde contemporain, qui semble réserver l'initiative aux seuls hommes de sciences et de techniques. Aux optimistes, ce livre expose tout ce dont l'homme a été capable et tout ce dont il est encore capable pour les temps à venir : d'inventer, de promettre, de pardonner. La lecture du livre de Arendt n'achève pas le monde, elle l'ouvre.

L'écriture d'Arendt étant riche et foisonnante, le cours proposera une étude de la démarche argumentative et généalogique du livre. Ce sera l'occasion de comprendre le rapport d'Arendt à ses sources et à l'histoire, mais aussi de consolider la méthode de l'explication de texte.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Hannah Arendt (1906-1975) écrit avec clarté et précision. De plus, elle est pour ainsi dire notre contemporaine et les problèmes qu'elle aborde ne devraient pas vous paraître trop étrangers. C'est pourquoi la meilleure introduction à l'œuvre d'Arendt est la lecture des œuvres d'Arendt.

La littérature secondaire n'étant pas nécessaire à titre introductif, ne sont indiqués ci-dessous que quelques livres d'Arendt permettant de se familiariser avec *Condition de l'homme moderne*.

- *Les Origines du totalitarisme*, t. 3 : *Le système totalitaire*, trad. Bourget, Davreu, Levy, rév. H. Frappat, Points, 2005.

Dans *Les Origines du totalitarisme*, publié en 1951, Arendt étudie les formes et les origines des régimes totalitaires. C'est pourquoi elle se qualifiait de « *political scientist* », c'est-à-dire politologue ou politiste. Ses thèses sont encore discutées au sein des sciences politiques.

Néanmoins, Arendt mêle science politique et philosophie politique. Par exemple, en tant que politiste, elle caractérise les régimes totalitaires comme des régimes d'idéologie et de terreur organisés autour d'une fiction (de la race ou de la classe sociale à éliminer). En tant que philosophe, elle révèle le caractère terrible de certaines réalités : dans les sociétés totalitaires, tout est possible. Tel est l'objet spécifique du tome 3 des *Origines du totalitarisme*.

La Condition de l'homme moderne peut être lue comme une réponse aux analyses des *Origines du totalitarisme* (voir la Préface de Paul Ricoeur, in *Condition*). Si la condition humaine a permis l'émergence des régimes totalitaires, Arendt essaie d'exposer comment elle peut aussi aboutir à la création d'un véritable espace politique.

- *Condition de l'homme moderne*, trad. Georges Fradier, Pocket, 1983
Idéalement il faudrait tout lire, mais cet été vous pouvez commencer par la lecture des chapitres centraux consacrés au travail, à l'œuvre et à l'action. La traduction française est élégante mais parfois imprécise. Si le cours devrait corriger ces imprécisions, on peut néanmoins consulter la version originale : *The Human condition*, The University of Chicago Press, 1958.
- *La Crise de la culture*, trad. P. Levy (dir.), Gallimard, Folio Essais, 1972
Classiquement, on considère les crises à la fois comme des événements difficiles et comme

l'occasion de mettre en question ce qui semblait aller de soi. Dans ce recueil d'essais, Arendt interroge des notions ou des institutions qui semblaient au fondement de la vie politique : la tradition, l'histoire, l'autorité, la liberté, l'éducation, la culture... La démarche de ces essais est très proche de la voie généalogique empruntée par Arendt dans *Condition de l'homme moderne*.

- *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, trad. Anne Guérin, rév. M. Leibovici et M.-I. Brudny-de Launay, Gallimard, Folio histoire, 1991
Ce texte est un recueil d'articles proposés au New-Yorker par Arendt à l'occasion du procès d'Adolf Eichmann. Arendt voit en lui l'âme humaine-type, telle qu'elle est forgée et requise par le système totalitaire. Le contenu de ces articles a été beaucoup discuté et l'idée de « banalité du mal » a été maintes fois reprise. – Les polémiques liées à ce livre sont au cœur du biopic de Margarethe von Trotta, *Hannah Arendt* (2013).
- *La Vie de l'esprit*, t. 1, *La Pensée*, trad. L. Lotringer, PUF, 1996
Ce livre posthume, où Arendt se montre plus métaphysicienne que politicienne, montre ce qu'est la pensée pour Arendt. En cela, il complète les œuvres précédentes et permet de se faire une image plus complète de sa philosophie. En 1970, Hannah Arendt proposa une conférence où sont présents certains des éléments qu'elle développe dans *La Pensée*. Cette conférence est éditée sous le titre *Considérations morales*, trad. M. Ducassou, Rivages, 2018.

À noter, il existe aussi des recueils où sont disponibles les textes précédents :

- *Les Origines du totalitarisme – Eichmann à Jérusalem*, Gallimard, Quarto, 2002.
Contient les 3 tomes des *Origines du totalitarisme*, ainsi qu'*Eichmann à Jérusalem*, et un appareil critique important.
- *L'Humaine Condition*, Gallimard, Quarto, 2012
Contient *Condition de l'homme moderne*, *De la Révolution* (nouvelle traduction), *La Crise de la culture*, *Du Mensonge à la violence*, ainsi qu'un appareil critique important.
- *La vie de l'esprit, La Pensée, Le Vouloir*, trad. L. Lotringer, PUF, 2013

UE 3.1 Didactique [24 h] : Élise Robert

Ce TD, mutualisé avec la préparation au CAPES et à l'agrégation interne de philosophie, est un entraînement à la pratique de l'explication de textes philosophiques « hors programme », c'est-à-dire choisis parmi les œuvres des nombreux auteurs du programme de philosophie des classes de Terminale.

UE 3.2 Langue [12 h] : selon langue choisie

UE 4.1 Philosophie antique [18 h] :

Stoïcisme et christianisme

Jean-Marc Bryard

Le cours suppose une lecture attentive des textes stoïciens indiqués ci-dessous, en particulier ceux d'Épictète et de Marc Aurèle. On reviendra cependant dans un premier temps sur les énoncés majeurs du stoïcisme et sur la conception de la philosophie comme « mode de vie » puisque c'est sur ce terrain du mode de vie à sélectionner que se situe un des points cruciaux de rencontre voire d'affrontement entre stoïcisme et christianisme primitif. Par la bouche de Justin, le christianisme n'hésite pas à se baptiser « la philosophie », on peut dès lors analyser en quoi cette philosophie serait meilleure que les philosophies antérieures, c'est-à-dire païennes. Mais il y a d'autres options à examiner dans le christianisme primitif : le rejet pur et simple de ce qui relève de la philosophie ou une méfiance accompagnée d'une stratégie d'absorption de certains énoncés. Dans ce cas de figure, les écoles philosophiques antiques ne sont pas évaluées de la même manière par le christianisme et on essaiera de

comprendre le traitement spécifique dont le stoïcisme est l'objet ainsi que les raisons à l'œuvre dans ce traitement même.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

- SÉNÈQUE, *La Vie heureuse ; La Constance du sage ; La Tranquillité de l'Âme*.
- ÉPICTÈTE, *Manuel ; Entretiens*.
- MARC-AURÈLE, *Pensées pour moi-même*.
- Sébastien MORLET, *Christianisme et philosophie*, LGF (« poche »), 2014.
- (éventuellement :) *Commentaire sur la paraphrase chrétienne du Manuel d'Épictète*, édition établie par M. Spanneut, éd. du Cerf.

UE 4.2 Philosophie médiévale [18 h] :

Violence et religion dans la pensée médiévale

Éric Marion

L'on donne souvent crédit à la modernité européenne, et pour remédier aux guerres de religion, une certaine idée de la tolérance, de la laïcité, une séparation de la foi et de la raison, de l'Eglise et de l'Etat, une neutralisation des principes théologiques au fondement de l'Etat civil.

Nous souhaiterions montrer que la pensée médiévale en générale, et arabe en particulier, ne furent pas en reste, élaborant des solutions originales et fécondes. Nous examinerons ainsi quatre voies : une construction andalouse diversifiée de la tolérance, l'émergence de la laïcité dans l'Europe chrétienne sous l'effet de la crise de l'averroïsme, une expérience de l'hospitalité inconditionnelle articulée à la pensée d'Avicenne, une pensée de la convivialité infinie dans la tradition philosophique de l'*adab*, largement méconnue, distincte de la *falsafa* gréco-arabe et incluant celle-ci.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINTE :

- AVERROËS, *Discours décisif* (GF) ;
- IBN TUFAYL, *Le Philosophe autodidacte* (Mille et une nuits) ou *Le Philosophe sans maître* (Rivages poche : trad. Quatremère, repr. par Brenet) ;
- IBN BÂJJA (AVEMPACE), *La Conduite de l'isolé* (Vrin) ;
- AVICENNE, *Épître sur les prophéties* (Vrin) ;
- DANTE, *La Monarchie ; Le Banquet* (in *Œuvres complètes*, La Pochothèque) ;
- TAWHÎDÎ, *Le livre du Plaisir partagé en amitié* (livre arabe non traduit ; voir F. Kenanah, *Un Témoignage culturel dans le Bagdad du X^e siècle : le Kitâb al-Imta' wa-l-Mu'anasa d'Abu Hayyan al-Tawhîdî*, dans les *Studia Arabica*).

UE 5.1 : Anthropologie philosophique [24 h] :

Anthropologie du corps, sexe et sexualité

Pierre Ancet

Qu'en est-il de notre expérience anthropologique du corps ? Cette question nous permettra d'envisager le rapport à nous-mêmes dans une dimension incarnée qui est en réalité fortement influencée par nos représentations occidentales, de même que le rapport à la sexualité, à l'identité sexuelle, au corps d'autrui.

Nous mettrons en perspective la question du corps par l'intermédiaire de l'expérience du handicap physique (sans nous limiter exclusivement à ce type d'atteinte), en nous appuyant sur des textes et des échanges avec des personnes en situation de handicap, afin de réfléchir à la relativité des notions de normalité et de pathologie, aux limites de nos conceptions sociales

telles qu'elles se manifestent dans le champ du soin ou de l'éducation. La question du rapport entre le sexe biologique et le genre sera également envisagée afin de réfléchir à la pertinence possible des approches non-binaires et à différentes formes de discriminations apparemment fondées sur des caractéristiques biologiques, sexuelles ou ethniques.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE :

- Judith BUTLER, *Trouble dans le genre* (1990), Paris, La Découverte, 2005.
- Judith BUTLER, *La Vie psychique du pouvoir. L'assujettissement en théories* (1997), Paris, Leo Scheer, 2002.
- Simone DE BEAUVOIR, *Le Deuxième Sexe*, 1949.
- Michel FOUCAULT, *Les Anormaux. Cours au Collège de France. 1974-1975*, Paris, Gallimard / le Seuil, 1999.
- Michel FOUCAULT, *Histoire de la sexualité, vol. 1 : La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
- David LE BRETON, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, PUF, 1990.
- David LE BRETON, *Des Visages. Essai d'anthropologie*, Paris, Métailié, 1992.
- David LE BRETON, *Anthropologie de la douleur*, Paris, Métailié, 1995
- David LE BRETON, *Les Passions ordinaires. Anthropologie des émotions*, Paris, Armand Colin, 1998.

UE 5.2 : Éthique environnementale [24 h] :

Introduction à la philosophie de l'environnement

Jean-Philippe Pierron

Dire *Terre, écoumène, cosmos, milieu, environnement* pour dire *nature*, est-ce synonyme ? Il y a là des catégories de l'entendement écologique que ce cours se propose d'explorer. Il constituera une introduction aux enjeux épistémologiques, éthiques et ontologiques soulevés par les questions relatives à la crise environnementale.

La première partie du cours abordera le débat autour du concept de nature. Nous examinerons ensuite les principales approches éthiques anthropocentrées, écocentrées ou biocentrées et discuterons les liens entre l'éthique animale, l'écologie profonde et l'éthique de l'environnement.

On y rencontrera la pensée des philosophes Arne Naëss et l'écologie profonde ; Aldo Leopold et Baird Callicott avec la communauté biotique ; Hans Jonas et la responsabilité envers les générations futures et d'autres courants de pensée liés à la crise environnementale dont la philosophie japonaise autour du concept de « milieu » (Watsuji Tetsurō).

SECOND SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 6)

UE 1.1 Philosophie morale [24 h] :

Introduction à la philosophie morale de Kant

Jean-Philippe Pierron

On recommande aux étudiants d'avoir lu préalablement les *Fondements de la métaphysique des mœurs* de KANT (l'ouvrage est par exemple disponible en ligne).

UE 1.2 Philosophie politique [24 h] :

La liberté politique : républicanisme et libéralisme

Nicolas Lion

Que signifie être libre d'un point de vue politique ? Si l'aspiration à la liberté est légitime, encore faut-il s'interroger sur la façon dont nous devons la concevoir. Car la charge affective certaine de cette notion ne doit pas en occulter le caractère spontanément flou. La liberté doit se situer par rapport à d'autres valeurs et dire comment coexister avec la loi et l'exercice du pouvoir politique. Elle doit identifier ses menaces et se définir par rapport à ce qu'elle aurait pu être. Défendre une conception de la liberté implique d'en rejeter une autre ; elle doit combattre les fausses images d'elles-mêmes dans lesquelles réside l'aliénation.

Le cours se projettera sur les conflits internes au concept de liberté, en mobilisant deux grandes traditions de philosophie politique : le républicanisme et le libéralisme. Nous examinerons pourquoi et comment s'y construit une idée de la liberté qui engage un rapport différent à la loi, à l'Etat et à la citoyenneté. Faut-il concevoir la liberté dans le citoyen ou dans l'individu privé, dans la capacité à faire des lois en vue du bien commun ou dans la limitation de l'Etat ? Une liberté de type républicaine n'exige-t-elle pas trop du citoyen, et le libéralisme suffit-il à fonder un lien politique ?

BIBLIOGRAPHIE

- CICÉRON, *De la République ; Des Lois*, trad. Appuhn, GF-Flammarion, 1965.
- LOCKE, *Traité du gouvernement civil*, GF-Flammarion, 1999.
- ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes ; Discours sur l'économie politique ; Du Contrat social*, in *Œuvres complètes*, LGF (« Livre de Poche »), 1992.
- CONSTANT, *De la Liberté des anciens comparée à celle des modernes*, in *Œuvres complètes*, Gallimard, Folio Essais, 1997.
- MARX, *À propos de la question juive*, in *Philosophie*, Gallimard, Folio Essais, 1994.
- Isaiah BERLIN, *Éloge de la liberté*, ch. 3 : « Deux conceptions de la liberté », Calmann-Lévy, 1994.
- Ruwen OGIEN, *L'État nous rend-il meilleurs ? Essai sur la liberté politique*, Gallimard, Folio Essais, 2013.
- Catherine AUDARD, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Gallimard, Folio Essais, 2009.

UE 2.1 Histoire de la philosophie moderne [24 h] :

Descartes : Méditations touchant la première philosophie, Objections & Réponses

Guillaume Coqui

Suite du cours du premier semestre (cf. supra).

UE 2.2 Histoire de la philosophie contemporaine [24 h] :

La philosophie de l'histoire de Hegel

Emeline Durand

Les leçons sur la philosophie de l'histoire, professées à Berlin à partir de 1822-1823, figurent certainement parmi les textes les plus lus et commentés, mais aussi les plus critiqués, du corpus hégélien. Hegel n'hérite pas seulement des réflexions du siècle des Lumières sur le développement historique de l'humanité et le sens qu'il convient de lui donner : sa pensée de

l'histoire mondiale (*Weltgeschichte*) fonde une véritable intelligibilité de l'histoire à la lumière des concepts d'esprit, de raison et de liberté, et donne des raisons d'espérer en un progrès continu de l'humanité vers une plus grande conscience de la liberté dans la forme rationnelle de l'État. Toutefois, puisqu'aucune philosophie de l'histoire ne saurait être indépendante d'une expérience de l'histoire, penser ainsi le progrès de la liberté implique de rendre raison du négatif qui est partout à l'œuvre dans la vie et la mort des civilisations, dans les guerres que se mènent continuellement les peuples, voire dans la pression exercée par la rationalité étatique sur la liberté individuelle. Quelle est alors la portée épistémologique et philosophique de la pensée hégélienne de l'histoire ? Faut-il y dénoncer le projet d'une métaphysique de l'histoire, laquelle se verrait réfutée par le développement de la science historique ou invalidée par la douleur de la réalité historique, ou bien est-ce justement l'élaboration philosophique des conditions de l'historicité qui fait la valeur et l'actualité de cette pensée ?

Le corpus consacré à la philosophie de l'histoire (composé des leçons berlinoises, mais également des sections sur l'histoire mondiale dans l'*Encyclopédie* et les *Principes de la philosophie du droit*), auquel ce cours se propose d'introduire, constitue un point d'entrée idéal dans la lecture de Hegel, mais aussi une pierre de touche pour déterminer dans quelle mesure une pensée de l'histoire peut demeurer hégélienne.

PREMIÈRES INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Ces indications seront complétées au début du semestre.

On commencera par lire l'Introduction de Hegel à ses leçons sur la philosophie de l'histoire, **en évitant toutes les éditions de ce texte sous le titre *La Raison dans l'histoire*** (version qui a connu un grand succès, mais qui s'appuie sur un travail éditorial insatisfaisant), pour leur préférer les éditions suivantes :

- G. W. F. HEGEL, *Introduction à la philosophie de l'histoire*, LGF (« Le Livre de poche »), coll. « Les Classiques de la philosophie », 2011.
- G. W. F. HEGEL, *La Philosophie de l'histoire*, éd. dir. par Myriam Bienenstock, Paris, LGF, coll. « La Pochothèque », 2009 [édition plus complète, enrichi d'un dossier].

On lira également :

- G. W. F. HEGEL, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 2012, Troisième partie, Deuxième section, « L'Esprit objectif », pp. 519-576.
- G. W. F. HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, trad. Jean-François Kervégan, Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », 2013, Troisième partie, Troisième section, « L'État », pp. 416-558.

Littérature secondaire :

- Jean HYPOLITE, *Introduction à la philosophie de l'histoire de Hegel*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points Essais », 1983.
- Christophe BOUTON, *Le procès de l'histoire. Fondements et postérité de l'idéalisme historique de Hegel*, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 2004.

UE 3.1 Didactique [24 h] : Guillaume Coqui

Ce TD, mutualisé avec la préparation au CAPES et à l'agrégation interne de philosophie, est un entraînement à la pratique de l'explication de textes philosophiques « hors programme », c'est-à-dire choisis parmi les œuvres des nombreux auteurs du programme de philosophie des classes de Terminale.

UE 3.2 Langue : selon langue choisie

UE 4 Philosophie des sciences [36 h] :

1. CM : Perception, observation et connaissance

Pierre Ancet

Nous envisagerons différentes notions fondamentales en épistémologie comme l'inductivisme (naïf ou sophistiqué), le falsificationnisme, le rapport entre théorie et observation, à partir d'exemples contemporains (y compris en sciences humaines).

Ce questionnement donnera lieu à une d'une analyse développée de la perception et de son imprégnation culturelle, nous faisant rencontrer des problèmes philosophiques classiques traitant du lien entre perception, imagination et pensée abstraite, comme le problème de Molyneux, ce qui nous amènera à réfléchir à la façon dont toute perception et toute observation est construite par l'expérience et orientée par nos catégories de pensée.

Dans la suite du cours de théorie de la connaissance du 1^{er} semestre, nous nous demanderons si les progrès de la connaissance scientifique reposent davantage sur nos moyens techniques d'extension du pouvoir des sens (lunette astronomique, microscope) ou sur nos moyens conceptuels d'orienter ce que nous percevons par cet intermédiaire.

À propos du rapport entre théorie et observation, les questions suivantes seront abordées : une observation neutre est-elle possible ? Une perception « claire et évidente » est-elle un leurre ? En quoi l'observation et de la perception peuvent-elles être dépendantes des préjugés ? Peut-on parler d'une imprégnation *conceptuelle* de l'observation ?

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Psychologie et philosophie de la perception :

- Paul GUILLAUME, *La Psychologie de la forme*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1979 (exposé de la théorie de la forme ou *Gestalttheorie*).
- Denis DIDEROT, *Lettre sur les aveugles* (1749), Paris, Le Livre de Poche, 1999 (un grand classique, très accessible).
- John LOCKE, *Essai philosophique concernant l'entendement humain* (1694). Voir surtout le livre II, particulièrement le chapitre IX « De la perception », où est exposé le problème de Molyneux (ou Molineux) sur l'aveugle de naissance.
- Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 1945 : Introduction, chapitres 1 et 2.
- Oliver SACKS, *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau et autres récits cliniques*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1988 (très agréable à lire, par un grand neurologue contemporain. Pour le cours, voir surtout le chapitre 1 et les chapitres 3 à 8).
- Oliver SACKS, *Un Anthropologue sur Mars. Sept histoires paradoxales*, Paris, Seuil, coll. « la couleur des idées », 1996 (facile à lire. Presque tous les cas cliniques exposés traitent d'une variation de la perception. De très bonnes analyses théoriques et historiques complètent ces descriptions).

Études sur l'observation scientifique :

- Gaston BACHELARD, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin (le début du livre surtout).
- A. F. CHALMERS, *Qu'est-ce que la Science ?*, Paris, La Découverte, Le Livre de Poche, coll. « biblio essais », 1987 (très clair, très bonne introduction à la philosophie des sciences ; sur l'observation, lire attentivement le chapitre 3).
- Pierre DUHEM, *La Théorie Physique, son objet, sa structure* (1906), Paris, Vrin, 1993 (notamment le chapitre IV de la seconde partie « l'expérience en physique »).
- François JACOB, *La Logique du vivant. Une Histoire de l'hérédité*, Gallimard, coll. « TEL », 1970 (lire le début du livre, puis privilégier les passages cités dans le cours et ceux traitant de la vue à la Renaissance).

2. TD : Transformisme et évolutionnisme

Pierre Ancet

Que nous apprennent les théories de l'évolution et de la transformation des espèces ? Afin de répondre à cette question et de souligner leurs enjeux (par exemple les tentations eugéniste, néo-eugéniste, sociobiologique), il convient de bien comprendre la nature des différentes théories qui se sont succédé à partir du moment où l'idée de transformation puis d'évolution sont devenues des éléments fondamentaux de la compréhension du vivant. Qu'en est-il de la théorie de Darwin par rapport à ce que l'on a appelé ensuite la théorie synthétique de l'évolution, qui associe le darwinisme aux acquis de la génétique ? Comment cette connaissance peut-elle nous permettre de mieux mettre en perspectives certains usages tendancieux de la théorie de l'évolution ou à l'inverse de dénoncer une vision abusivement finaliste du vivant ?

Nous aborderons, par l'intermédiaire de nombreux exemples empruntés à l'histoire des sciences, différents problèmes posés par le développement d'une interprétation non finaliste du vivant en suivant avec Darwin ce que lui-même nommait avec prudence l'hypothèse de sélection naturelle.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Georges CANGUILHEM, *Le Normal et le pathologique* [1943, 2^e éd. augmentée 1966], Paris, PUF, 10^e éd. 2005.
- Georges CANGUILHEM, *Études d'histoire et de philosophie des sciences* [1968], Paris, Vrin, 7^e éd. revue et corrigée, 1994.
- Georges CANGUILHEM, *La Connaissance de la vie* [1952, 2^e éd. revue et augmentée 1965], Paris, Vrin, 1992.
- Charles DARWIN, *L'origine des espèces* [1859], Paris, Flammarion, 1992.
- Jean GAYON & Daniel JACOBI (dir.), *L'éternel retour de l'eugénisme*, Paris, PUF, 2006
- Jean GAYON, *Darwin et l'après-Darwin: une histoire de l'hypothèse de sélection naturelle*, Paris, Kimé, 1992.
- Stephen Jay GOULD, *La Mal-mesure de l'homme* [2^e éd. 1996], Paris, Odile Jacob, 1997.
- Stephen Jay GOULD, *Comme les 8 doigts de la main*, 4^e partie, Paris, Seuil, 2000.
- Stephen Jay GOULD, *La Structure des théories de l'évolution*, Paris, Gallimard, 2002.
- Stephen Jay GOULD, *Le Sourire du flamant rose*, Paris, Seuil, 1988
- Jean-Baptiste de LAMARCK, *Philosophie zoologique*, 1809
- André PICHOT, *Histoire de la notion de vie*, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 1993.

UE 5.1 : Esthétique [24 h] :

Les fonctions de l'imaginaire

Pierre Guislain

« Nous affirmons l'existence d'une classe spéciale d'objets de la conscience : les objets imaginaires. » — SARTRE, *L'Imaginaire*, 1940.

« Husserl a réinstallé l'horreur et le charme dans les choses. [...] Il a fait la place nette pour un nouveau traité des passions qui s'inspirerait de cette vérité si simple et si profondément méconnue par nos raffinés : si nous aimons une femme, c'est parce qu'elle est aimable. Nous voilà délivrés de Proust. Délivrés en même temps de la « vie intérieure » [...] Ce n'est pas dans je ne sais quelle retraite que nous nous découvrirons : c'est sur la route, dans la ville, au milieu de la foule, chose parmi les choses, homme parmi les hommes. » — SARTRE, *Une idée fondamentale de la phénoménologie de Husserl : l'intentionnalité*, 1939 (repris dans *Situations 1*, Gallimard).

BIBLIOGRAPHIE PRINCIPALE (TEXTES ÉTUDIÉS DANS L'ORDRE DU COURS)

- Jean-Paul SARTRE, *L'Imaginaire* [1940], Gallimard, « Folio essais ».

- Jean BAUDRILLARD, *L'échange symbolique et la mort*, 1976, Gallimard ; ainsi que *Simulacres et simulations*, 1981, éditions Galilée
- Pierre BOURDIEU, *La distinction*, 1979, Minuit ; *Manet : une révolution symbolique*, Le Seuil, 2013
- Jacques LACAN, *La famille : le complexe, facteur concret de la psychologie familiale. Les complexes familiaux en pathologie*, 1938

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

- Hannah ARENDT, « La Crise de la culture », in *La Crise de la culture*, 1961, Folio
- ARISTOTE, *La Poétique*, traduction de Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot, éd. du Seuil
- Walter BENJAMIN, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, 1939, plusieurs éditions dont W. Benjamin, *Œuvres 3*, Folio
- Guy DEBORD, *La société du spectacle*, 1967, Folio (UCAQ)
- Gilles DELEUZE, *Francis Bacon, Logique de la sensation*, Seuil
- Gilles DELEUZE, *L'image-mouvement*, 1983, Minuit (chap. 6, l'image-affection : visage et gros plan)
- Gilles DELEUZE, *L'image-temps*, 1985, Minuit (chap. 1, au-delà de l'image-mouvement ; chap. 6, les puissances du faux)
- Gilles DELEUZE et Félix GUATTARI, *Mille plateaux*, 1980, Minuit (chap. 7, chap. 11) ;
- Anton EHRENZWEIG, *L'ordre caché de l'art*, trad. Francine Lacoue-Labarthe et Claire Nancy, Tel Gallimard
- Franz FANON, *Peau noire, masques blancs*, 1952, Points Seuil
- Michel FOUCAULT, *Ceci n'est pas une pipe*, 1973, Fata Morgana
- Michel FOUCAULT, *Surveiller et punir*, 1975, Gallimard (chap. Le panoptisme)
- Michel FOUCAULT, *Le corps utopique, les hétérotopies*, 1966, Lignes
- Hal FOSTER, *Le retour du réel, Situation actuelle de l'avant-garde*, 1996, La Lettre volée
- Sigmund FREUD, *Le délire et les rêves dans la Gradiva de W. Jensen*, Folio
- Sigmund FREUD, *L'inquiétant familier*, Payot-Rivages
- Edward T. HALL, *La dimension cachée*, 1971, Essais Seuil
- Martin HEIDEGGER, « La question de la technique », in *Essais et conférences*, Tel Gallimard
- Max HORKHEIMER, Theodor ADORNO, « Industrie culturelle », in *La dialectique de la raison*, TEL Gallimard
- Friedrich NIETZSCHE, *La Naissance de la tragédie*, traduction de Jean Marnold et Jacques Morland, revue par Angèle Kremer-Marietti, Le Livre de poche
- Jacques RANCIÈRE, *Le partage du sensible*, 2000, La Fabrique
- Jacques RANCIÈRE, « L'image intolérable » in *Le spectateur émancipé*, 2008, La Fabrique
- Donald W. WINNICOTT, « La localisation de l'expérience culturelle », in *Jeu et réalité, l'espace potentiel*, 1975, Folio
- Donald W. WINNICOTT, *Les objets transitionnels*, Payot-Rivages

UE 5.2 : Philosophie générale [24 h] :

Philosophies de l'espace

Zoé Pfister

Thématique philosophique souvent marginalisée au profit de celle du temps, nous proposerons dans ce cours d'explorer le traitement réservé à l'espace en particulier dans les philosophies du xx^e siècle. De l'espace vécu revalorisé par la phénoménologie au "spatial turn" de la fin du siècle, en passant par la poétique de l'espace étudiée par Bachelard, cette période voit l'importance du caractère géométrique et objectif de l'espace relativisée au profit de sa dimension sensible, onirique, pratique ou sociale. Nous verrons comment ce discours philosophique se trouve alors au carrefour des sciences humaines et sociales, nourrissant et s'inspirant des autres savoirs sur l'espace.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE (elle sera précisée au début du semestre) :

- Gaston BACHELARD, *La Poétique de l'espace*, nouvelle édition critique établie par Gilles Hiéronymus, Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », 2020 ;

- Ludwig BINSWANGER, *Le Problème de l'espace en psychopathologie*, éd. Caroline Gros, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1998 ;
- Michel DE CERTEAU, *L'Invention du quotidien*, 2 vol., Paris, Gallimard, 1990, 1994.
- Michel FOUCAULT, « Les Hétérotopies », dans *Le Corps utopique*, suivi de *Les Hétérotopies*, postface de D. Defert, Paris, Lignes, 2009.
(Version radiophonique disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=lxOruDUO4p8>)
- Doreen MASSEY, *For space*, London, Thousand Oaks, 2005.
- Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945, pp. 114-172 et 281-344 ; pp. 469-495.
- Henri LEFEBVRE, *La Production de l'espace*, Paris, Economica, 2005 (1974).
- Michel LUSSAULT, *De la Lutte des classes à la lutte des places*, Paris, Grasset, 2009.
- Thierry PAQUOT et Chris YOUNÈS (dir.), *Le territoire des philosophes : lieu et espace dans la pensée au XX^e siècle*, Paris, La Découverte, 2012.